



40 ans *d'aventure humaine
entre terre et ciel*

DIACONIE

EGLISE CATHOLIQUE DU VAR



Facultés
jésuites
de Paris
Centre Sèvres

Relecture théologique de la Diaconie du Var

Synthèse du Mémoire réalisé par le **père Sébastien Chauchat**

Fait à l'occasion des 40 ans (1982 – 2022)

La problématique est la suivante : Comment l'humanité blessée est-elle relevée par la fraternité au sein de la diaconie du Var et devient un lieu de réconciliation avec la société civile.

Une réflexion en 3 étapes dont chacune suivra un plan ternaire : se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, puis à l'écoute d'un récit de vie d'une personne accompagnée par la Diaconie du var et enfin de ces 2 brins seront dégagées des hypothèses théologiques.

- 1/ La fraternité est nécessaire pour créer un contexte favorable au relèvement de la personne
 - a) Evangile de Bartimée (Mc 10, 32-52)
 - b) Récit de vie de Corinne
 - c) Hypothèses théologiques : la diaconie du Var est acteur de fraternité qui relève et intègre l'humanité
- 2/ La fraternité est un lieu de réception de la grâce surabondante de Dieu
 - a) Evangile de la multiplication des pains (Mc 6, 30-44)
 - b) Récit de vie d'Amérga
 - c) Hypothèses théologiques : quand la fraternité devient le lieu de la logique gracieuse de Dieu pour tous les hommes.
- 3/ Cette humanité relevée et soutenue permet la rencontre de l'Eglise avec le Monde.
 - a) Evangile de la samaritaine (Jn 4, 1-43)
 - b) Récit de vie de Martine
 - c) Hypothèses théologiques : comment la fraternité, telle qu'elle est proposée dans la diaconie du Var, est un lieu de structuration pour l'Eglise et un lieu de rencontre avec la société civile.

1/ La fraternité est nécessaire pour créer un contexte favorable au relèvement de la personne

La question transversale de cette partie est la suivante : Comment la fraternité telle qu'elle est proposée par la diaconie du Var permet le relèvement des personnes blessées ?

a) Evangile de Bartimée (Mc 10, 32-52)

Voici quelques enseignements de ce passage :

- la scène se passe à Jéricho, ville connue pour ses célèbres murailles, symboliquement la foule dans un premier temps est comme un rempart pour Bartimée, elle le sépare de Jésus.
- les deux disciples Jacques et Jean demandent une promotion, Bartimée demande sa guérison.
- Bartimée, en lâchant son manteau, lâche toute protection et se présente devant Jésus sans rien.
- Jésus s'appuie sur la communauté des disciples pour appeler Bartimée.
- La situation de Bartimée n'est pas figée car il a le désir intérieur de se mettre en mouvement.
- Il était seul et immobile au bord de la route et se retrouve entouré de disciples sur le chemin de Jérusalem.
- Bartimée, guéri de sa cécité, entre dans une communauté. Il marche avec d'autres, avec Jésus comme chef.

b) Récit de vie de Corinne

Le premier bouleversement pour Corinne et son mari Christian est l'handicap de leur fille Cécile. A sept ans, voulant préparer la première communion de leur fille, ils reçoivent deux refus de deux prêtres. Ceci a pour conséquence de les éloigner pendant 5 ans de l'église. Quand vient le temps de la confirmation, ils rencontrent un prêtre et un diacre qui entendent leur souffrance de parents. Cécile peut intégrer un parcours de confirmation et les parents retrouvent la confiance perdue dans les prêtres. Ils ont ensuite découvert la diaconie, mouvement dans lequel ils se sont retrouvés et sentis intégrés.

Corinne la décrit ainsi: « *Voilà, pour moi, c'est ça la diaconie. C'est une écoute, un échange, un partage.* »

A partir d'une rencontre personnelle, se met en place dans le temps une intégration à une communauté de vie comparable aux liens de sang. En effet, la rencontre avec les membres de la diaconie et de la fraternité Saint Laurent relève Corinne. Elle se sent à sa place avec d'autres. Corinne blessée, a rencontré des personnes capables de la regarder avec dignité. La confiance est établie. Elle peut progressivement intégrer une structure humaine bienveillante qui lui permet d'oser être elle-même.

c) Hypothèses théologiques : la diaconie du Var est acteur de fraternité qui relève et intègre l'humanité

- La fraternité s'inscrit dans une dynamique d'alliance
- L'entrée dans la fraternité se fonde dans le désir de la rencontre et la reconnaissance de sa vulnérabilité et l'altérité
- La fraternité oriente la personne vers un but humain et spirituel.
- La diaconie favorise une fraternité qui se manifeste à travers des liens personnels et dans la continuité du temps. La diaconie permet une unification

Une rencontre vraie permet de conclure une alliance signe de l'alliance de Dieu entre et les hommes. Le lien se tisse lentement mais sûrement. Il fortifie la personne pour l'ouvrir à d'autres rencontres et être intégré au sein d'une fraternité appelée Eglise.

2/ La fraternité, lieu de la logique gracieuse de Dieu pour tous les hommes

La question transversale de cette partie est la suivante : Comment la fraternité favorise-t-elle le déploiement de la surabondance de l'amour de Dieu envers tous les êtres humains ? Et en quoi la fraternité devient-elle témoignage de la gratuité de Dieu ?

a) Evangile de la multiplication des pains (Mc 6, 30-44)

Voici quelques enseignements de ce passage :

- Jésus fait attention aux manques : le manque de repos des apôtres, le manque de nourriture, le manque de lieu désert et à l'écart, le manque d'organisation de la foule. À partir d'une situation de manque, Jésus se laisse saisir aux entrailles
- Les disciples voulaient renvoyer la foule. Jésus les contraint à regarder le peu qu'ils ont et ensuite d'organiser la foule comme un banquet pour distribuer la nourriture en abondance.
- Les disciples sont chargés d'être les courroies de transmission pour ceux qui en ont le plus besoin.
- Jésus invite les disciples à vivre la responsabilité qui est la leur, pour être acteurs et témoins de la transmission des bontés de Dieu.

b) Récit de vie d'Amerga

Amerga est né En Éthiopie. Il est arrivé en France en 1999. À la cathédrale de Toulon, on l'orienta vers l'accueil de jour des amis de Jéricho. Il y trouve un accueil chaleureux. La même année, il participe au pèlerinage de l'Espérance à Lourdes, organisée par la Diaconie. Ce séjour est un point de bascule, où il passe d'une personne fatiguée et perdue qui souhaitait trouver son chemin, à une personne dans la joie et l'allégresse qui est intégrée et fait partie de la famille. En 2015, il se marie et quelques années plus tard ils ont un enfant. Amerga est dans une attitude de reconnaissance à l'égard de Dieu et aussi pour les personnes qui l'ont aidé.

Il décrit ainsi la diaconie : « *Voilà, la diaconie c'est le chemin qui nous aide à rencontrer Dieu et la fraternité. Surtout la fraternité, c'est très important dans ce monde [...] trop séparé, le monde qui est un peu fracturé.* »

Amerga a besoin d'être aidé matériellement et d'être soutenu, protégé et inséré. Il va le trouver dans la diaconie du Var qui rend possible un accueil pour tous quel que soit son histoire de vie. L'aide n'est pas un assistanat mais un point d'appui par lequel il devient acteur de sa propre vie. La présence de la communauté sera un aussi un accompagnement qui va panser les souffrances vécues. L'appui de la communauté sera aussi spirituel. La diaconie est un espace qui donne visibilité à la présence de Dieu et à la réalité de la fraternité.

c) Hypothèses théologiques : quand la fraternité devient le lieu de la logique gracieuse de Dieu pour tous les hommes

- La foule et Amerga sont égarés et en quête d'une solution. Cette situation de manque rend les personnes attentives aux signes.
- La rencontre avec Jésus et la diaconie permet de dénouer une situation dont l'issue paraissait perdue.
- Dieu entend le cri de son peuple mais la communauté des disciples entend-t-elle la présence de Dieu à travers ceux et celles qui frappent à la porte de l'Église ? L'enjeu est immense car l'Église-fraternité peut être tout à la fois le lieu qui contredit le Christ ou bien l'annonce.
- Jésus place ce qui est rejeté au centre et la fraternité devient lieu de grâce
- Pour recevoir, il faut être dans la logique de l'accueil inconditionnel.
- Ceci enclenche un processus de conversion personnelle et communautaire

- La foule et Amarga sont comblés car l'effet du don de Dieu s'inscrit dans une logique de surabondance. L'humanité est le lieu de réception du don.
- La fraternité est le lieu de déclenchement et de déploiement de la logique gracieuse. L'action de Dieu bouleverse et redresse des vies de ceux qui deviennent à leur tour témoins à leur manière de l'Évangile.
- Une transformation profonde de l'Église-Fraternité se fait à l'écoute de la parole des plus pauvres.

3/ La fraternité qui structure le tissu social et ecclésial

La question transversale de cette partie est la suivante : comment la fraternité devient-elle structurante pour l'Église et la société ?

a) Évangile de la samaritaine (Jn 4, 1-43)

Voici quelques enseignements de ce passage :

- En pénétrant en Samarie Jésus va à la rencontre du peuple non-juif. L'annonce du Christ sauveur n'est plus seulement réservée aux juifs mais aussi aux samaritains et au monde
- Jésus a suscité chez la samaritaine une attente qui la tourne vers lui comme vers celui qui seul peut l'exaucer.
- Jésus enseigne que le bien le plus précieux pour l'homme est un don, don de Dieu fait homme et Il permet de recevoir la vie en plénitude. La véritable adoration ne dépend pas d'un lieu géographique mais d'une disposition intérieure à accueillir la présence de Dieu.
- L'œuvre de révélation qui a été accomplie par Jésus est la condition du propre travail missionnaire des disciples.
- Le témoignage de la samaritaine met en mouvement les samaritains : le témoignage conduit à la rencontre.
- Tout se termine par une communion humaine et spirituelle, signe d'une transformation intérieure, qui réconcilie les samaritains et les juifs pour une participation à l'annonce de la révélation.

b) Récit de vie de Martine

En 2004 Martine était en plein divorce et se retrouve seule avec ses 3 enfants. Elle trouve un travail dans le quartier Berthe à la Seyne sur mer et s'installe dans la cité HLM. C'est là qu'elle fait la connaissance de Catherine à la paroisse St Jean Baptiste. Catherine invite Martine à Lourdes. « Donc je suis partie. Là, j'ai découvert un monde totalement nouveau que je ne connaissais pas. Y'a une chose qui m'a beaucoup marquée, c'est de voir un ancien général attablé prendre un café avec un sans domicile fixe et à discuter comme égal à égal. Ça, ça m'a énormément impressionné. » Au retour, elle intègre la fraternité Saint Laurent puisqu'elle ne veut pas que cette aventure s'arrête là. Quelque temps plus tard elle accepte de suivre un stage de clown par foi. De là, est née la troupe des Nez'vangile pour « transmettre l'Évangile avec joie ! »

« J'ai fait un témoignage clown sur mon chemin de vie et je me représente dans une barque avec mes trois enfants en train de ramer et d'écoper pour pas que le bateau coule. Parce qu'avec trois enfants, il faut tenir le cap et ne pas s'écrouler d'autant plus qu'eux ils avaient énormément souffert avec leur papa. [...] Et puis ce grand paquebot là, qui arrive. Ce grand paquebot de la diaconie qui arrive et qui tend la main. Alors c'est pas facile. Parce que tendre la main, c'est facile, mais la prendre, c'est pas facile. [...] Tandis que là dans la diaconie, quand je suis arrivée moi, j'ai pas eu ce truc de me dire on te donne de l'argent. Mais on m'a permis d'avancer, de grandir. »

La fraternité a permis à Martine, par des rencontres personnelles et communautaires, de se remettre debout et de faire l'expérience personnelle d'un processus de transformation intérieure dont elle est

la première actrice. Progressivement, elle est entrée dans un chemin synodal d'écoute, de respect de la dignité humaine proposée par la diaconie. Ce chemin structurant lui a permis à son tour d'aider d'autres personnes à se relever.

Le témoignage de Martine rappelle à l'Église sa vocation et sa mission : aller à la rencontre de l'autre pour lui tendre la main, l'écouter, l'accompagner et le relever. Elle accomplit ainsi sa mission d'annonce implicite ou explicite de l'Évangile. La diaconie est structurante pour la société. Elle rend acteur les personnes et évite ainsi de les considérer dans un modèle d'assistantat qui les enfonce.

c) Hypothèses théologiques : comment la fraternité, telle qu'elle est proposée dans la diaconie du Var, est un lieu de structuration pour l'Église et un lieu de rencontre avec la société civile

- La rencontre permet l'interpellation de la communauté ecclésiale et sociale car lorsque des citoyens acceptent de se laisser toucher par le plus pauvre, alors s'opère en eux une conversion intérieure qui change leur manière de voir et d'agir.
- La fraternité devient lieu d'unité sociale. La mobilisation autour des plus pauvres permet en effet à une société ou une nation de retrouver son unité car, plaçant chacun face aux enjeux de vie et de mort qu'affrontent ceux qui « ne comptent pas », tous les critères grâce auxquels nous nous évaluons mutuellement sont relativisés.
- La fraternité permet une rencontre au-delà des frontières pour une réconciliation : la diaconie permet que chaque acteur s'engage avec d'autres, afin que l'espace public ne se ferme pas sur le cercle de ceux qui s'y sont manifestés et qu'il reste ouvert à de nouveaux venus, notamment ceux dont on n'entend jamais la voix.
- La fraternité devient lieu d'une créativité inventive pour annoncer le Christ, c'est le cas de Martine avec les clowns et de la samaritaine auprès des villageois.
- La fraternité devient un lieu d'entraide mutuelle au service de son prochain. Les 2 récits ont montré que l'aidant et l'aidée ont besoin l'un de l'autre. La diaconie rappelle aux chrétiens et au monde la vocation de l'Église, la vocation de tout homme : celle de se mettre au service de Dieu et des hommes.

Conclusion :

Le postulat de départ est d'oser croire que la parole des plus fragiles est une parole qui dit que Dieu est vrai et vivant.

La fraternité est le lieu nécessaire pour reprendre confiance, croire que notre existence est un bien suprême et que notre dignité à du prix aux yeux des autres et de Dieu. La fraternité est un lieu qui favorise le déploiement des plus fragiles. Elle permet d'être le lieu de la logique gracieuse de Dieu pour tous les hommes. La fraternité n'est pas faite pour rester dans un entre-soi mais bien pour vivre cette invitation pressante à aller à la rencontre de l'autre et tout particulièrement là où Dieu nous invite et nous appelle. La fraternité qui se met au service de la société devient lieu de rencontre vraie et structurante pour notre société.

La diaconie du Var, par sa posture synodale, relève les plus fragiles et assure par la fraternité un lieu comparable à une famille où il est bon de se retrouver, d'échanger et de partager pour œuvrer ensemble à une annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle.

La gratuité des actions menées ensemble est signe de la gratuité de l'action de Dieu dans notre vie. Cette gratuité inconditionnelle participe à regarder l'autre, non plus comme une personne utile qui sert ou non les intérêts personnels, mais comme une personne qui indique le chemin pour suivre Jésus.